

**Monsieur le Président,
Honorables Délégués,
Mesdames, Messieurs,**

C'est un honneur pour moi, au moment où s'ouvre la Conférence diplomatique pour l'adoption de la convention sur les armes à sous-munitions, ici à Dublin, de m'adresser à vous au nom de ma Délégation et d'apporter la contribution de la Mauritanie au processus de discussion et d'adoption d'un instrument international d'une grande importance.

Je voudrai tout d'abord exprimer mes vives félicitations au Président de la conférence ainsi qu'aux membres du Bureau pour la confiance dont ils ont été investis. Leur compétence reconnue et leur expérience constituent sans aucun doute les meilleurs gages de réussite pour notre rencontre.

Chacun mesure combien le sujet des armes à sous-munitions est crucial dans le monde d'aujourd'hui et combien il est nécessaire d'endiguer un phénomène dont les victimes ne se comptent plus, en raison de la sophistication de ce type d'armes et des dégâts qu'elles continuent de causer.

Car des armes qui demeurent enfouies longtemps après avoir été semées sur de grandes surfaces constituent une menace et ne manqueront pas d'exercer quotidiennement leurs ravages, comme c'est souvent le cas, contre des populations civiles innocentes.

Une prise de conscience salutaire a vu le jour et s'est concrétisée à travers une série de rencontres depuis la conférence d'Oslo en février 2007 jusqu'à Dublin aujourd'hui, en passant par Lima en mai 2007, puis Vienne en décembre 2007 et Wellington en février 2008 dont la déclaration a connu l'engagement de près de 90 Etats. Ces efforts reflètent notre volonté collective d'aboutir à un objectif vital, celui de cesser à employer ces armes destructrices, de les mettre au point ou d'encourager leur utilisation par les autres.

**Monsieur le Président,
Honorables Délégués,
Mesdames, Messieurs,**

L'adoption du projet de convention autour duquel nous sommes réunis aujourd'hui permettre de rompre le cercle vicieux dans lequel de nombreuses victimes de par le monde ont été enfermées et qui est un héritage des conflits passés. Nous devons faire en sorte que les écoliers sur le chemin de leurs écoles, les paysans rejoignant leurs champs ou les bergers accompagnant leurs troupeaux ne soient les proies de cette violence aveugle.

Une violence dont l'impact sur la santé, l'éducation et, de façon générale, sur le développement de nombreuses populations, situées principalement en Afrique, en Asie ou en Amérique Latine, est des plus négatifs.

Je vous remercie